

Lundi, 14 Novembre 2005 - FJORDS CHILIENS / LE GLACIER SKUA

Manger sur un glacier par une journée ensoleillée est une chose magnifique qui rend les festins de viande et de vin ridicules. Le glacier dévore les collines et bois les rayons de soleil. - John Muir

La chaîne de montagnes andine, *Magallanes*, battue par des vents d'ouest et des tempêtes qui amènent d'énormes quantités d'eau et de neige sur ces versants face à la mer, est géographiquement éloigné du reste du pays. Les indiens Alakalufs (Kaweshkars) et Tehuelches, originaire de la région, subsistent à travers la pêche, la chasse. Alors qu'ils sont un petit nombre, il ne subsiste que quelques individus identifiables des tribus Ona, Haush ou Yaghan (Y amanas).

07H30 - 09H30 Le petit-déjeuner est servi au restaurant Hâlogaland, pont 4 arrière

09H30 - Briefing (anglais/allemand) au salon Torghatten

10H00 - Réunion d'information en français au salon Torghatten

10H30 - « Volcanisme » (anglais) de Stefan Kredel, Kystsal 1

12H00 - 14H00 Buffet au restaurant Hâlogaland, pont 4 arrière, sans réservation de tables

13H30 - Planète miracle (français: 50 mn), Kystsall

14H30 - « Magellan » (anglais) de Christopher Gilbert, Kystsal 1

16H00 - « Introduction à la Patagonie et la Terre de Feu » (anglais) de Dr. Franz Gingele, Kystsall

Vers 18H00 - Arrivée vers le glacier Skua - croisière en bateau

19H00-21 H00 Buffet philippin au restaurant Hâlogaland, pont 4 arrière

21 H00 - En raison de son succès, le film « La Marche de l'Empereur » repassera ce soir au Kystsal2

INDIENS CHASSEURS ET MARINS

Aucun reste humain datant de plus de 12000 ans n'a été trouvé dans ces régions. Une des raisons avancées pour expliquer cela est que la température moyenne aurait monté, faisant fondre les glaciers qui couvraient les Andes et une partie importante de la Patagonie. Le niveau de la mer aurait alors monté de plus de 4 mètres, engloutissant toute trace de campements humains... Au sud, la fonte d'un énorme glacier laisse une profonde voie d'eau en forme de S., le détroit de Magellan. Donc, disons que les premiers habitants du souscontinent y vivaient déjà vers 12 000 avant notre ère.

On peut diviser les habitants de la Patagonie et de la Terre de Feu en nomades chasseurs et nomades marins. Parmi les premiers, on compte les Tehuelches dans la Patagonie argentine, les Mapuches dans les Andes chiliennes, les Selkams et les Haush en Terre de Feu. Parmi les seconds, les Chonos et les Cauchues autour de l'île de Chiloé, les Kaweshkars dans les îles et chenaux du détroit de Magellan et les Yamanas du canal Beagle au Cap Horn.

Les Tehuelches

La Patagonie argentine était habitée depuis 10000 ans par les Indiens Tehuelches appelés Gununa-Kuna dans le nord et Aonikenk dans le sud, le « frontière » entre les deux passant plus ou moins vers le rio Chubut. La différence entre les deux peuples était surtout la langue.

Les femmes, expertes dans l'art du tannage des peaux et de la couture, confectionnaient de grande cape en peau de guanacos peintes de motifs divers, les *quillangos*. Lorsque les colons commencent à s'installer dans la région, les commerces des *quillangos* devient extrêmement lucratif pour tout le monde. Il faut de 10 à 13 peaux pour un seul *quillango*. La chasse n'est dès lors plus limitée par les besoins de nourriture mais par le commerce, ce qui provoque une hécatombe de guanacos, qui frôlent l'extinction. On estime à plus de d'un demi million les guanacos tués en 25 ans. Les autruches dont les plumes sont très demandées en Europe subissent le même sort.

Les Kaweshkars ou Alakalufs

Ces peuples marins habitaient les labyrinthes et les îles australes de la région des canaux. Ils furent victimes d'un terrible malentendu de l'histoire et des réactions épidermiques d'un « gentilhomme » anglais qui deviendra bientôt mondialement connu pour ses théories de l'évolution, Charles Darwin. Lorsqu'il pénètre dans cette région, il est impressionné par l'inexistence de villes ou de villages. A peine quelques « *ignobles et dégoûtants sauvages* » qui ne parlent pas mais « *émettent des sons grotesques* », vulgaires représentants d'une « *préhistoire congelée, véritables fossiles vivants* » Cette opinion peu scientifique collera tellement à la peau des peuples patagons que l'on peut affirmer que c'est l'une des causes de leur extinction.

Les Kaweshkars ont toujours refusé l'avance des colons, la présence des baleiniers et l'empiètement sur leurs domaines. Ils attaquèrent les grandes fermes et même les navires, s'attirant ainsi des expéditions punitives qui se terminaient toujours par des massacres sur la plage. A cette époque les baleiniers et les phoquiers écumaient les canaux. L'acharnement à tuer l'indien fut tel que seules les grandes tempêtes interdisant la sortie des navires les sauvèrent de l'extinction. Puis un répit: à l'époque du passage de bateaux de passagers à destination de Valparaiso des échanges de marchandises ont eu lieu avec les indiens. En 1878, une famille alakaluf est enlevée pour être exhibée comme « dangereux cannibales » à l'Exposition Universelle de Paris. On les enferma dans des cages et après les avoir affamés on leur fit manger de la viande crue et saignante devant des spectateurs horrifiés. Tous moururent.

En 1936, le gouvernement chilien transféra les quelques dizaines d'indiens survivants sur l'île Dawson afin de « civiliser » !!!